

Le groupe de Saint-Jean-de-Monts

Le groupe de Saint-Jean-de-Monts : fin 19^e s. mi-20^e s.

La 1^{ère} génération

Ce mouvement est initié à la fin du 19^e s. et début du 20^e s., par deux peintres majeurs pour la Vendée : Auguste Lepère et Charles Milcendeau.

De nombreux lieux, à partir du 19^e s., séduisent les artistes favorisant les regroupements ; ils sont souvent appelés « Écoles » à l'instar de Barbizon ou de Pont-Aven. Ces destinations attirent les artistes pour diverses raisons : les paysages et la lumière sont généralement source d'inspiration. Les artistes se réunissent afin de créer une émulation intellectuelle et artistique autour de préoccupations plastiques communes et partager leurs expériences.

Le groupe de Saint-Jean-de-Monts ne déroge pas à cette règle. Les artistes qui s'y retrouvent sont surtout des peintres figuratifs et paysagistes avec un intérêt commun pour le marais breton vendéen et ses canaux, son ciel et sa lumière changeants et ses habitants. Ces artistes recherchent une forme de pittoresque et leur peinture se rattache au réalisme social de Gustave Courbet.



Auguste Lepère, *Le grain*, 1904, huile sur toile.

Dépôt de l'État en juillet 1950.

Tout d'abord, **Auguste Lepère** (1849-1918) connu pour sa brillante carrière de graveur, mena parallèlement une carrière de peintre.

En 1892, il découvrit Saint-Jean-de-Monts et y installa un atelier où il peignit de nombreuses scènes de genre et des paysages comme en témoigne *Le grain*.

Cette peinture met en scène, la fin ou le début, d'un orage en mer : le grain. La palette est sombre, la couche picturale est empâtée et le coup de pinceau visible. Ce paysage tourmenté peut aussi être compris comme étant le reflet de l'état d'âme de l'artiste.



Charles Milcendeau, *Avant la grêle*, 1917, huile sur toile.

Coll. Musée de Fontenay-le-Comte

Le deuxième artiste important de ce groupe est **Charles Milcendeau** (1872-1917), originaire de Vendée (né à Soullans dans le marais breton-vendéen). Il étudia la peinture à Paris dans l'atelier de Gustave Moreau, un des maîtres du symbolisme. Il y fréquenta des artistes comme Georges Rouault ou Henri Matisse, mais ne sera influencé ni par le symbolisme ni par le fauvisme préférant une peinture plus réaliste.

Ainsi, il retourne dans sa région natale et s'attache à décrire le marais et ses habitants : *Avant la grêle*, 1917 (durant le conflit 14-18) ou *Les fileuses de la Chaize-Vicomte*.

Après le décès de ces deux artistes, le mouvement ne s'éteint pas et un deuxième groupe de Saint-Jean-de-Monts verra le jour grâce à des artistes tels Jean Launois, les sculpteurs Jan et Joël Martel, Henry Simon, etc.

La 2^e génération dans les collections du musée.



Jean Launois, *Deux mauresques*, nd
Gouache et encre su papier

Dépôt de l'État, collection du Musée national d'art moderne, 1950.



Henry Simon, *Les jupons bleus*, 1931
Huile sur toile

Coll. Musée de Fontenay-le-Comte



J. Martel, *Le chat*, nd
Lakarmé
Don en 1925 des frères Martel

Coll. Musée de Fontenay-le-Comte